

La Provence

N° 8186

Martigues - Istres

Mardi 12 novembre 2019

Séisme de magnitude 5,4 dans le Sud-Est

Stupeur et tremblements



Ambiance à Teill (Ardèche), hier

● Une puissante secousse a été ressentie hier dans une grande partie du Sud de la France ● Quatre personnes ont été blessées, dont une grièvement, en Ardèche et dans la Drôme ● Notre reportage au Teill, où des centaines d'habitations présentent des risques d'écroulement ● Dans la région, l'Ubaye sous haute surveillance. **P.3 & 11**

+ La carte des zones à risque en Provence

11-NOVEMBRE
L'hommage de
Macron aux soldats
tués à l'étranger **P.11**



PHOTO AFP

...ée
...udi **P.1V**

TURQUIE
11 djihadistes français
attendus à Paris **P.1V**

SUPPLÉMENT ÉCO
L'industrie, vrai
secteur d'avenir **10 pages**

Déjà 113 actions antipollution

Après Istres et Vitrolles, le Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI) a livré les avancées du projet "Réponses" à Martigues.

ANDRÉA G. P.3



DISPARITION DE "JACKY LE MAT" La mort de l'Immortel

Par Éric MIGUET

Figure du banditisme marseillais, Jacques Imbert s'est éteint hier à l'hôpital d'Aix. Son histoire avait inspiré le film "L'Immortel", son surnom pour avoir survécu à une tentative d'assassinat en 1977.



Malicieux, il entretenait sa légende à coups de mots choisis et de formules bien pensées.

"Les films sont toujours remis au chantier pour des coups que je n'aurais pas faits. Pour ceux que j'aurais faits, je n'ai jamais vu personne", disait Jacques Imbert. Il ne le dira plus. Celui qui était considéré, il y a encore quelques années, comme le dernier des parrains marseillais, est décédé hier aux alentours de midi. "Jacky le mat", "Le matou" ou "L'Immortel" - les surnoms qui ont jalonné sa vie - n'est plus. Un décès à l'âge de 89 ans auprès de ses proches et de sa femme Christine dans le centre hospitalier d'Aix.

Contacté par téléphone, notre dernier nous a confié avec beaucoup d'émotion avoir perdu "un grand monsieur". "Un homme à la vie mouvementée", a-t-elle ajouté avant de s'excuser de n'en dire plus. Avec la disparition de Jacky Imbert, c'est tout un pan du banditisme marseillais qui disparaît. Une autre époque dont il avait tiré un trait depuis longtemps. Reste sa légende, les récits autour des mille vies de Jacky Le Mat. Le plus connu, le plus incroyable, le plus sanglant a inspiré un livre. Un film a immortalisé l'Immortel. Le surnom n'est pas usurpé. Le 1^{er} février 1977, Jacky Imbert rentre d'une partie de belote. Il gare sa BMW orange dans le parking de la résidence des "Trois caravelles", à Cassis. Trois hommes capotés l'attendent et ouvrent le feu. Jacky Imbert sera laissé pour mort, touché de 20 balles calibre 11.43. Il survit. La légende de l'Immortel vient de naître.

Lire la suite page III ➔

OM Ça part de là?

La victoire (2-1) contre Lyon doit permettre aux Olympiens de voir plus loin. Et plus haut.

PHOTO: NICOLAS VALLAUD **P.25**



MUNICIPALES À MARSEILLE SONDAGE

Martine Vassal toujours devant Bruno Gilles **P.9**



PHOTO: FREDERIC SPIEL



Pollution : "Déjà 113 actions mises en œuvre"

Le projet Réponses, en cours d'élaboration, a permis d'identifier 120 attentes

Après Istres et Vitrolles, était venu le temps pour le Secrétariat permanent pour la prévention des pollutions industrielles (SPPPI) de livrer les avancées du projet Réponses initié en janvier dernier.

Samedi, c'est dans une salle de réception du multiplexe Le Palace que les participants de ce dispositif se sont retrouvés pour l'ultime phase de dialogues avec les habitants des 21 communes du pourtour de l'étang de Berre. Pour mémoire, cinq collèges (sur le modèle du Grenelle de l'environnement) sont partie prenante du projet Réponses chargé de construire un plan d'actions (les industries, les collectivités territoriales, l'État, les associations et les salariés). "Ce sont les associations qui avaient tiré la sonnette d'alarme", rappelle



Répartis dans six ateliers correspondant aux six thématiques, les participants à la réunion de samedi matin ont pu donner leur avis sur de nombreuses questions liées à la lutte contre les pollutions. /A.L.

Aux associations de "vérifier que les actions répondent bien aux attentes."

Gwenaëlle Hourdin, déléguée générale du SPPPI. Depuis janvier, la concertation a pris plusieurs formes et permis de générer plus de 600 contributions. "Un travail de regroupement a permis d'identifier 120 attentes, explique Alexandre Lion de la Dréal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), que nous avons classées selon six thématiques : surveiller et réglementer ; améliorer la qualité de vie et la santé ; réduire les émissions de pollution ; informer et sensibiliser ; agir et s'impliquer et faire évoluer le territoire. 113 attentes ont déjà trouvé une ou plusieurs réponses", poursuit Alexandre Lion.

Samedi matin, il s'agissait de discuter de la version provisoire du plan d'action qui sera présenté en réunion publique le 12 décembre prochain.

À l'assaut des fuites fugitives...

Parmi les réponses déjà mises en œuvre, figure Scenarii, l'étude qui a permis d'identifier les composés organiques volatils et les particules ultra-fines. "La Dréal a proposé au préfet des arrêtés préfectoraux, reprend Alexandre Lion. Douze sites industriels ont été visés en 2018 et deux supplémentaires en 2019. L'action va se poursuivre plusieurs années sur les fuites fugitives qui sont les plus difficiles à appréhender."

"On peut fixer des seuils très ambitieux, soulève Marc Bayard pour les industries, mais après, il faut le faire, comme par exemple aller vers de nouvelles technologies de jointage, d'étanchéisation. Le plus simple a déjà été fait. Maintenant, il faut réduire les fuites à la source et maintenant on s'attaque au plus difficile. 24 capteurs supplémentaires ont été disposés sur le territoire pour mesurer cela."

René Tassy, président de l'association Eco-Relais, a rappelé que le rôle des associations était de "vérifier qu'on aille bien au bout du bout et que les actions répondent bien aux attentes d'où la création d'un dossier de suivi."

Samedi, les participants étaient très divers, enseignants, élus, adhérents d'associations, salariés ou retraités de la pétrochimie... Tous se sont répartis dans six ateliers de 45 minutes correspondant aux six thématiques précitées, à charge pour eux de donner leur avis sur ce qui est bien, ce qui doit être amélioré ou dire encore si la question posée est totalement à côté de la plaque.

Tout ce qui aura émergé des dernières trois réunions d'Istres, Vitrolles et Martigues fera l'objet d'une validation, le 23 novembre prochain, par le panel citoyen dont le noyau dur est composé d'une vingtaine de personnes.

Audrey LETELLIER